
Les défis de la population et de la croissance en Asie du Sud et de l'Est

Introduction :

[Accroche :] L'Asie du Sud et de l'Est s'impose comme le premier pôle démographique mondial depuis 2000 ans mais, avec la mondialisation, cette partie du monde est devenue le premier pôle de croissance de l'économie mondiale.

[Choix 1 : problématique « longue »] : Cela engendre-t-il un processus de développement (une augmentation durable du niveau de vie) ? Tous les spécialistes de la question savent en effet qu'une croissance démographique trop importante peut annuler le développement économique

[Choix 2 : problématique « courte » (reformulation minimum)] : Quels défis cette situation pose-t-elle aux sociétés de cette région du monde ?

[Choix 3 : problématique intermédiaire] : cette croissance s'accompagne-t-elle d'un développement du niveau de vie des populations ?

[Annonce du plan :] dans une première partie, nous évoquerons la situation démographique et les conséquences qu'elle entraîne pour les responsables politiques ; ensuite nous analyserons le dynamisme économique de la région et son impact sur les sociétés, enfin nous passerons en revue les défis démographiques et économiques que doivent relever, aujourd'hui et demain, ces Etats.

1- Les données démographiques :

- Un habitant de la terre sur deux vit dans cette zone : on pense naturellement immédiatement à la Chine et à l'Inde (respectivement 1^o et 2^o rang mondial avec 1.4 milliard et 1.3) mais ces deux « poids lourds » dissimulent souvent d'autres pays fortement peuplés : ainsi l'Indonésie compte 240 millions de personnes (presque 4 fois la population française), le Pakistan 175 millions (presque trois fois).
- Les causes : la riziculture a permis le développement de ces fortes densités et au XX^e siècle, le développement des sciences et techniques s'est traduit par des progrès dans la santé (par exemple, la vaccination a supprimé les grandes épidémies) et dans l'agriculture (« la révolution verte » a supprimé les famines).
- La croissance démographique se poursuit mais elle est très variable d'un pays à l'autre. Une minorité d'entre- eux a achevé leur transition démographique (le taux de fécondité est inférieur à deux enfants par femme). Il s'agit avant tout des NPIA (Japon et « dragons ») mais aussi de la Chine, en raison de la politique de l'enfant unique. Tandis que les autres poursuivent une croissance forte voire très forte (l'Inde= 2.5 mais 20 millions de naissances nouvelles par an en raison de la taille de la population, le Pakistan 3.2)
- A chaque nouvelle naissance, les enjeux demeurent les mêmes : nourrir, loger, éduquer, fournir un travail ou tout simplement des infrastructures (eau potable, électricité, transports...) ; ce qui suppose des

investissements publics, que l'Etat est en mesure de réaliser ou non.

- Cela explique la mise en place de la politique de l'enfant unique par Deng Xiao Ping dès 1978 (position inverse de celle de Mao, qui déclarait dans les années 60 : « une bouche supplémentaire, c'est aussi deux bras de plus »)
- Qu'en est-il de la croissance et du développement économique en Asie du sud et de l'Est ?

2- Le dynamisme économique et son impact sur les sociétés

-Le rythme de croissance du PIB est impressionnant au regard des chiffres observés en France ou dans l'UE : **en moyenne plus de 7%**.

C'est aujourd'hui le premier pôle de croissance de l'économie mondiale et cela ne se limite pas à la Chine, souvent qualifiée de « locomotive » (par ses besoins en importation, son rôle de « pays atelier » et aussi les exportations de ses propres entreprises)

- La zone compte en effet **cinq des 20 premières puissances mondiales** (Chine-Japon- Inde-Corée du sud-Indonésie) et représente environ **40% du PIB** mondial.

- **[cause 1]** ce développement très rapide a été impulsé par le Japon et suivis par les dragons, qui a mis en place dès les années soixante le modèle du « vol d'oies sauvages » (première étape : importation, deuxième étape : fabrication locale et exportation, troisième étape : abandon des secteurs « bas de gamme » pour choisir un secteur à plus forte valeur ajoutée) Schématiquement, on commence par du textile, on poursuit par des voitures et on enchaine sur l'informatique.

- **[cause 2]** Ce développement économique a également entraîné le développement d' une **forte intégration** régionale par le biais de **l'ASEAN** (en Asie de l'Est) et extra- régionale

(les délocalisations des FMN du Nord). Cela se traduit spatialement aujourd'hui par l'existence d'un corridor économique, qui s'étend de Singapour à Tokyo.

- **[Remarque] : Le phénomène d'intégration est en revanche moins marquée en Asie du Sud, car l'Inde n'a commencé à jouer la carte » de la mondialisation que dans les années 90.**

- cette croissance entraîne-t-elle un développement ?

- Depuis 30 ans, « les niveaux de vie ont été multiplié par 6 et plus d'un demi-milliard de personnes se sont affranchis de la pauvreté » affirme la présidente du FMI

- la croissance s'est effectivement traduite par du développement mais que de disparités !

- On peut classer les pays de la zone en trois catégories : une Asie développée à fort IDH comprenant le Japon, les Dragons, le Brunéi et la Malaisie ; à l'autre extrême se situe une Asie pauvre à faible IDH, essentiellement située localisée en Asie du sud centré sur l'Inde (les Etats intérieurs) et ses voisins (Afghanistan, Pakistan, le Bangladesh, la Birmanie) ; entre ces deux extrêmes on retrouve la majorité des Etats avec un IDH moyen.

- Quels sont donc les défis à relever pour ces Etats qui connaissent à la fois une croissance économique et démographique accompagnés d'une pauvreté encore importante ?

3- Les défis à relever pour la zone :

- **Faire reculer la pauvreté** : L'Asie reste le continent qui compte le plus grand nombre de pauvres (plus de 800 millions de personnes vivent avec moins de 1.25 \$ par jour) L'Asie est le continent qui compte le plus de personnes souffrant de sous-

nutrition dans le monde (64% dont 25% en Inde et 16% en Chine...)

- **Maintenir la cohésion sociale et territoriale** : le développement se traduit par le développement d'une classe moyenne mais la croissance souffre d'un manque de redistribution (les grèves et les révoltes sont nombreuses). Cette croissance privilégie les métropoles en attirant les IDE et accentue les inégalités entre les territoires d'un même Etat (la dissymétrie littoral/ région de l'intérieur en Chine par exemple)
- **D'où la nécessité de maîtriser l'exode rural et le développement urbain** : actuellement l'Asie connaît le plus fort exode rural de l'histoire mondiale. La population urbaine a été multiplié par cinq depuis les années 60. Les **mégapoles** se sont également multipliées : **la moitié des 30 premières se trouve dans cette zone**. Et le phénomène va se poursuivre...
- **Développer une politique environnementale contre les risques naturels et anthropiques** : cette région du globe est en effet exposée à un certain nombre d'aléas comme les crues des fleuves, les séismes et les tsunamis, les cyclones... qui provoquent des chaque année des centaines de morts et désorganisent l'ensemble des activités. En 2011 au Japon, un tsunami a provoqué la mort de plus de 16 000 personnes, un accident technologique à centrale nucléaire de Fukushima (600 km² contaminés) et une désorganisation économique de plusieurs semaines (aux répercussions internationales en raison de l'intégration). Le second volet a une origine humaine et se traduit par de la pollution de l'air, de la terre, des eaux, liée au fonctionnement des économies- carbone mais aussi par la mise en œuvre de logique à court terme motivés par la cupidité.

Conclusion :

Aujourd'hui l'Asie de l'Est et du Sud cumule les superlatifs : 1° foyer démographique, 1° espace de croissance économique mais aussi première zone de pauvreté.

Mais le développement est enclenché mais il est fragmenté et se trouve compliqué par le poids démographique.

Si les Etats de cette région veulent devenir la première zone de développement, les défis à relever sont immenses. Ils nécessitent la mise en place d'une stratégie développement (politique d'aménagement, d'équipement et de justice sociale) pour maintenir leur cohésion territoriale et sociale et des stratégies nationales et de coopération pour limiter les risques environnementaux.

Les Etats, qui échoueront risquent de connaître des ruptures, qui remettront en question leur processus de développement.